

Alterstice

Revue internationale de la recherche interculturelle
International Journal of Intercultural Research
Revista Internacional de la Investigacion Intercultural



Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques, sous la direction de Z. Guerraoui et G. Pirlot

Eva Oslejskova

Volume 4, Number 1, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1077484ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1077484ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Alterstice

ISSN

1923-919X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Oslejskova, E. (2014). Review of [*Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques, sous la direction de Z. Guerraoui et G. Pirlot*]. *Alterstice*, 4(1), 89–93.
<https://doi.org/10.7202/1077484ar>

© Eva Oslejskova, 2014



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



NOTE DE LECTURE

Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques, sous la direction de Z. Guerraoui et G. Pirlot

Eva Oslejskova¹

Rattachement de l'auteure

¹ Université Laval, Québec (Québec), Canada

Correspondance

eva.oslejskova.1@ulaval.ca

Références de l'ouvrage

Guerraoui, Z. et Pirlot, G. (dir.) (2011). *Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques*. Bruxelles : De Boeck.

Pour citer cet article

Oslejskova, E. (2014). *Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques* [Note de lecture]. *Alterstice*, 4(1), 89-94.

Présentation générale

L'ouvrage intitulé *Comprendre et traiter les situations interculturelles. Approches psychodynamiques et psychanalytiques* réunit en six chapitres des contributions de chercheurs et praticiens incorporant la dimension interculturelle de la rencontre clinique aux théories psychothérapeutiques traditionnelles. En intégrant les perspectives anthropologique et psychologique, les auteurs proposent une réflexion sur le statut de la culture dans la compréhension du psychisme individuel et présentent la démarche et les outils de la prise en charge clinique en situation interculturelle.

Les directeurs de l'ouvrage, Zohra Guerraoui et Gérard Pirlot, sont enseignants à l'Université Toulouse II-Le Mirail. Les travaux de Zohra Guerraoui, maître de conférences en psychologie interculturelle, menés sur des populations diverses, portent principalement sur la modélisation du concept de processus d'interculturalisation. Gérard Pirlot est professeur de psychologie, pédopsychiatre et membre de la Société psychanalytique de Paris. Ses travaux de recherche, intégrant la dimension interculturelle, s'articulent autour du contexte socioculturel des états limites et de la psychopathologie interculturelle.

Chapitre 1 : Psychologie des contacts de cultures : psychologie de l'interculturalisation (Zohra Guerraoui)

Dans ce chapitre, Zohra Guerraoui situe l'intérêt des chercheurs pour le contact des cultures dans le contexte sociopolitique français. Le positionnement épistémologique de la psychologie de l'interculturalisation, appréhendant la culture comme élément fondateur du psychisme individuel, serait en rupture avec le schéma classique dont l'analyse est centrée sur l'individu coupé de son contexte social et culturel. S'interrogeant sur les racines philosophiques et idéologiques des positionnements classiques, l'auteur évoque la pensée philosophique du rationalisme, instaurant le lien de causalité entre le progrès technique et l'évolution culturelle, qui serait à la base de la perception des cultures minoritaires comme moins évoluées. De plus, l'idéal d'égalité, fondateur de la République française, amènerait une pression à l'homogénéisation des citoyens et, par là, la répression de la diversité des langues et des religions. En conséquence, la recherche interculturelle se retrouve marginalisée. Ce serait le principal obstacle à son développement.

La prise en compte de la dimension culturelle dans la structuration du psychisme de l'individu a mené à l'élaboration de différents modèles et méthodes. Partant de la psychologie culturelle, qui cherche à étudier l'influence des structures socioculturelles sur le développement psychologique de l'individu, Guerraoui poursuit avec le modèle de la psychologie interculturelle comparative, qui cherche à cerner les universaux du développement psychique et ses spécificités culturelles. Le dernier modèle présenté est celui de la psychologie de l'interculturalisation, centré sur les processus générés par les interactions en situation interculturelle « dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation » (p. 32).

Après avoir défini les notions de culture, d'enculturation, d'acculturation et d'interculturalisation, ainsi que leurs différences et similitudes, Guerraoui ouvre une réflexion sur la nécessité de transposer les connaissances académiques dans les pratiques professionnelles. Elle énonce les difficultés pouvant survenir lors des interactions des individus et des groupes confrontés à l'altérité et les stratégies activées dans ces situations visant à préserver une cohérence identitaire. L'auteur invite les professionnels à une analyse de leur propre rapport à la différence, condition indispensable, selon elle, à toute intervention interculturelle appropriée.

Chapitre 2 : Culture, société, subjectivité : les innovations de l'ethnopsychanalyse française (Gesine Sturm)

Dans ce deuxième chapitre, Sturm revient sur le point de vue sociopolitique de l'intérêt pour la prise en charge des populations de migrants et des minorités ethniques. Les efforts des théoriciens impliqués dans ce champ ont mené à l'émergence de courants cliniques tels que l'ethnopsychanalyse et la psychiatrie transculturelle. En intégrant un point de vue anthropologique, le lecteur est amené à considérer ces innovations thérapeutiques en contexte. En effet, afin d'évaluer les possibilités et les limites de l'application de ces approches, il convient de les inscrire dans un contexte politique et social plus large. Et ce, d'autant plus que la plupart des théoriciens promulguant ces approches s'engagent activement dans les débats concernant la diversification de la société française, les politiques d'intégration ou le dialogue entre les minorités et les institutions.

De la même manière que les chercheurs au niveau académique sont confrontés à divers obstacles, ce qu'a présenté Guerraoui dans le chapitre précédent, on voit ici que le positionnement à contre-courant de ces approches cliniques est confronté à la position « universaliste » dominante dans les soins de santé. Cette position est appuyée par un discours politique qui défend l'égalité des soins sans insistance sur la culture, appréhendée comme génératrice d'un risque d'exclusion des groupes minoritaires.

Sturm propose une brève description des principaux modèles intégrant les représentations culturelles du patient dans la clinique. Selon les adaptations de la technique psychanalytique de Devereux, le discours du patient est situé dans un système symbolique et social. La position de Tobie Nathan, critiquée pour sa tendance à réifier la culture, a mené au développement des notions de dispositif de groupe multiculturel et d'interprétations à double sens. À travers les notions de décentrage et de métissage inscrites dans le contexte politique et socioculturel, les questionnements cliniques de Marie-Rose Moro font ressortir le rapport dynamique des représentations culturelles et de leur aspect relationnel.

Chapitre 3 : Vers un nouveau paradigme : la clinique de la multiplicité et la fabrique de « l'intime collectif » (Lucien Hounkpatin, Henry Wexler-Czitrom, Avner Perez, Lauriane Courbin)

Le troisième chapitre présente une pratique clinique autre. Dans celle-ci, l'hétérogénéité et la singularité des mondes en présence lors de la rencontre interculturelle se trouvent à la base même du dispositif thérapeutique. La pratique présentée par les cliniciens en ethnopsychiatrie vise à activer les tensions engendrées par l'hétérogénéité des logiques et des comportements ainsi que la singularité des mondes qu'ils sous-tendent. Ces considérations anthropologiques amènent des changements de paradigme dans la méthodologie traditionnelle en psychothérapie.

D'abord, le dispositif de consultations interculturelles accueille souvent un médiateur clinique assurant la traduction. Cette contrainte a amené les thérapeutes à passer de « l'intérêt pour le langage à l'intérêt pour les langues ». Plus précisément, le langage ne serait plus perçu comme instrument de communication permettant au médiateur de transposer un même discours d'une langue à l'autre. Le langage serait désormais considéré comme élément constituant des personnes, comme « chose », mettant ainsi le médiateur devant la tâche de restituer l'expérience du patient et de son monde, de le mettre en présence avec le monde du thérapeute et de pointer l'intraduisible. Dès lors, l'intérêt clinique du thérapeute ne se limite plus exclusivement au patient et à sa maladie, il porte également sur les langues et les mondes respectifs maniés en consultation. Ici se produirait un deuxième changement de paradigme impliquant le passage « de l'intérêt pour les maladies à l'intérêt pour les dispositifs thérapeutiques ». Si la langue est un élément constituant des personnes, le dispositif serait constituant du « cas » clinique. Ainsi, le thérapeute s'intéresse à la forme que prend le dispositif puisque ce dernier « fabrique » le cas. Afin d'amener un changement dans le monde du patient, il convient de mettre en place un dispositif permettant de réunir et incarner l'hétérogénéité des mondes auxquels appartient le patient et de définir les conditions pour un réagencement des liens « surtendus » dans lesquels il est pris.

En exposant des situations cliniques complexes, les auteurs démontrent que ce travail consiste à créer, à l'intérieur d'un dispositif public, un espace intime privé où l'expression des tensions, souffrances, croyances, espoirs, peurs de chacun aboutit à l'émergence d'un intime-collectif partagé et amène une « désarticulation » des tensions. L'approche proposée exige du thérapeute de renoncer à prendre appui sur des théories constituées, il doit s'ouvrir à l'expérience du monde de ses patients et s'engager dans une procédure thérapeutique déterminée par leurs parcours. Ainsi, la mise en présence des mondes avec ses tensions est apparente également du côté du thérapeute. Ce dernier se positionne alors comme expert de désarticulation des tensions tout en donnant crédit aux logiques déployées par ses patients. Il parcourt alors les appartenances des acteurs et participe à la fabrication d'un agencement des liens qui se démarque de l'agencement pathologique.

Chapitre 4 : Le psychologue expatrié et l'approche interculturelle en pédopsychiatrie (Yoram Mouchenik)

Dans ce chapitre, Mouchenik, psychologue et docteur en anthropologie, décrit son expérience de thérapeute expatrié en Nouvelle-Calédonie. Avec l'exemple du concept de vulnérabilité chez l'enfant, le lecteur peut voir l'intérêt d'une enquête anthropologique permettant d'effectuer un travail clinique auprès des familles kanakes vivant en milieu rural et la prise en charge psychiatrique des enfants en difficulté.

À partir des entretiens avec les familles et d'autres informateurs locaux, les cliniciens construisent une compréhension anthropologique de la parenté, qui est un repère important dans l'organisation sociale. En effet, la fragmentation et la hiérarchisation du pouvoir et de la propriété foncière sont déterminées par l'appartenance au groupe familial. En intégrant des données anthropologiques, les cliniciens sont amenés à se décentrer de la compréhension traditionnelle, où la vulnérabilité chez l'enfant serait « une conséquence de celle de ses parents dans la famille restreinte » (p. 110). Selon Mouchenik, ce concept doit également refléter les appartenances aux mondes symboliques et sociaux, dont les modalités et les tensions occupent une place prépondérante dans les difficultés de l'enfant.

À travers un exemple concret, il est possible de voir que le travail clinique implique une lecture des difficultés de l'enfant au niveau du contenu et de l'origine des représentations familiales ainsi qu'au niveau des appartenances et

des identités symboliques ancestrales. La transformation des représentations au sujet de l'enfant, opérée dans un climat de respect de la logique culturelle, a permis de mobiliser de nouvelles stratégies sociales de transmission de pouvoir. La tension pesant sur l'enfant a diminué, permettant ainsi la disparition des symptômes psychosomatiques.

Chapitre 5 : Psychopathologie et psychosomatique psychanalytiques et interculturelles (Gérard Pirlot)

Dans ce chapitre, Gérard Pirlot aborde un modèle psychanalytique de compréhension des symptômes cliniques, psychiques et somatiques comme résultant d'un croisement entre facteurs biologiques et culturels. Évoquant la dimension culturelle des troubles, il s'interroge notamment sur ce que la nosologie occidentale identifie comme troubles délirants. À travers l'exemple clinique d'une patiente diagnostiquée de « trouble délirant de type érotomaniaque », il démontre que ce trouble serait à la fois une articulation de la souffrance psychique de la patiente et, sur le plan culturel, un moyen acceptable d'expression de sa subjectivité puisqu'il la libérerait d'un mariage imposé.

En développant les considérations relatives à la culture, l'auteur spécifie que ce sont les enjeux de filiation qui auraient un lien majeur avec le symptôme psychique manifesté par un enfant de parents migrants. Dans la mesure où il serait une source de traumatisme pour les parents, l'événement migratoire mettrait les descendants à risque de manifester une symptomatologie traduisant la souffrance vécue par les parents lors du travail psychique d'adaptation aux nouveaux moules culturels. De plus, Pirlot avance l'idée que les pathologies psychiques sévères, comme la psychose, relèveraient d'une filiation imaginaire (ou narcissique) qui est une représentation mythique du lien de filiation. Le sujet s'inscrirait dans la filiation imaginaire uniquement à défaut de pouvoir s'inscrire dans une filiation instituée, reconnue par le groupe. L'importance de la fonction symbolique occupée par la filiation est appuyée par plusieurs exemples de coutumes africaines.

La deuxième partie de ce chapitre est consacrée au rapport entre la culture et le psychisme dans la théorie psychanalytique. Revenant à la notion de « travail interculturel » élaborée par Freud, l'auteur aborde la question de la représentation culturelle en tant qu'objet de projection et de contre-transfert particulièrement active dans le cas où le patient interprète tout symptôme comme venant de l'extérieur. L'auteur porte une attention particulière aux travaux développant les dimensions anthropologique et sociologique des travaux de Freud, à commencer par l'anthropologie structurale de Lévi-Strauss avec son concept d'inconscient universel remplissant la fonction d'organisation des éléments extérieurs en un discours cohérent véhiculé par la société. Il poursuit en mentionnant les travaux de Juillerat et Richard, pour énoncer les paradoxes et les conflits relevant du concept d'identité dans la théorie psychanalytique. En conclusion, Pirlot discute des malentendus pouvant survenir dans la relation thérapeutique, notamment en lien avec l'interprétation de la dimension culturelle du contre-transfert ainsi que les aménagements du dispositif thérapeutique comme la présence d'un interprète.

Chapitre 6 : L'évaluation psychologique en situation interculturelle (Elaine Costa Fernandez)

S'interrogeant sur les spécificités de l'évaluation psychologique en situations interculturelles, Fernandez en dresse deux types : l'évaluation d'une personne étrangère à la culture du psychologue ou de la société d'accueil et le contexte de transfert de savoirs professionnels dans les situations d'expatriation.

Les défis posés à la compréhension du fonctionnement mental appuyée par des tests adaptés et des instruments standardisés sont présentés à l'aide d'un modèle d'analyse comportant quatre éléments centraux : le psychologue, la personne évaluée, la langue de communication et le matériel utilisé. L'analyse de ce modèle permet de comprendre que la différence culturelle aurait des implications épistémologiques et pratiques dont il est important de tenir compte lors de l'interprétation des scores, puisqu'elle occasionnerait un écart entre chacun des éléments du modèle.

En conclusion, l'auteure présente une revue des épreuves les plus fréquemment utilisées en clinique et les pistes à travailler, telles que la préférence pour les épreuves projectives aux tests de niveaux ou la précaution à prendre dans l'affirmation de diagnostics définis.

Commentaires

L'ensemble de textes proposé permet de relier les concepts psychanalytiques et psychodynamiques traditionnels avec les connaissances émergeant d'autres disciplines connexes telles que la psychologie culturelle et transculturelle, l'anthropologie psychologique et la psychologie interculturelle comparative. Cependant, les contributions des auteurs vont au-delà d'un énoncé de principes considérant le rôle de la culture dans la structuration du psychisme humain. Elles ouvrent un espace de réflexion théorique, digne d'une psychologie aspirant à une authentique connaissance de l'homme, qui invite à l'intégration des enjeux pratiques émanant de la rencontre clinique interculturelle dans les modèles classiques. Grâce à l'exposition des fondements de la considération de l'altérité dans les soins de santé, le lecteur peut mieux saisir sa valeur pour une pratique clinique permettant de tenir compte des spécificités individuelles.

Par de nombreuses vignettes cliniques, des exemples d'analyses et d'interventions concrets, les auteurs dressent un pont entre les mondes théorique et pratique et accompagnent le lecteur dans son passage de la compréhension des concepts à leur application clinique. L'ouvrage est d'une lecture facile pour les étudiants et les professionnels désireux de s'initier à la clinique interculturelle, et il représente en outre, pour les lecteurs déjà familiers de ces thèmes, une source d'inspiration en exposant différentes démarches méthodologiques, des techniques et des outils de prise en charge dans les situations interculturelles complexes.

Au fil des chapitres, le lecteur est amené avec insistance à tenir compte du contexte politique et social français dans lequel la pratique clinique interculturelle a émergé et évolué, pour l'influencer en retour. Une réflexion sur ce rôle actif de la clinique dans les débats publics s'impose, tout comme les considérations sur sa portée contribuent à une meilleure organisation des relations entre individus au sein de la société.